

Lire et comprendre le paysage pour mieux agir

Comment peut-il nous guider pour comprendre notre territoire ?



De quoi parle-t-on lorsqu'on parle de paysage ?

Voici ce que nous dit la Convention Européenne du Paysage, définition qui fait aujourd'hui référence pour un grand nombre d'acteurs :

«Le paysage est une partie du territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et / ou de facteurs humains, et de leurs interrelations».

Si des variations de cette définition existent, nous retiendrons qu'il n'existe pas un seul paysage, une seule vérité en matière de paysages.

Le paysage n'est pas un lieu, mais un regard que l'on pose sur un lieu, sur une portion de territoire. Un regard qui peut être technique, esthétique, affectif, sensible...

Le paysage n'est pas figé, il résulte d'une construction inscrite dans le temps et dictée par les modes de rapports à l'espace, par les modes d'occupation du socle géographique ; **et il est donc en constante évolution...**

Sa lecture et sa représentation sont alors le moyen d'objectiver ou au contraire de schématiser le paysage pour en parler, en débattre, faire du projet.

Le paysage, une construction et une perception

clé méthodologique 1

L'expression des relations de l'homme à son milieu

Le paysage est le résultat d'un ensemble d'actions, de comportements, d'activités, qui laissent leur traces dans le relief, le sol, la végétation. On peut les observer et comprendre leurs relations, leurs temporalités.

LECTURE DE PAYSAGES :

un village ancien installé sur une butte ...pour préserver les terres agricoles,

une nouvelle construction en partie basse... que se passerait-il si d'autres constructions s'implantaient de la même manière ?



un village entouré de vignes relativement jeunes... mais aussi d'arbres et de vergers...

d'autres cultures étaient là... sur les versants ?

outils

Ce que dit le paysage...

L'HOMME

L'inscription dans l'espace des activités humaines :
- occupation et usage du sol,
- organisation du bâti,
- réseaux,
- infrastructures...

LE MILIEU

La composition d'éléments naturels:
- géomorphologiques,
- climatiques,
- hydrographiques,
- végétaux...



LE REGARD

Les perceptions subjectives qui associent au paysage les éléments propres à l'histoire et à la culture commune et / ou de chacun

clé méthodologique 2

Un paysage en mouvement

Le paysage n'est pas figé, mais en constante évolution... On peut voir des mouvements dans les paysages :

- les héritages : ceux du passé agricole (terrasses, abris, murets...), du passé industriel (usines, réseaux d'eau,...),...
- les rythmes : celui des journées, des saisons, celui de l'agriculture, celui de la flore...
- les transformations «instantanées» : celle de l'arrivée d'une route, d'éoliennes, d'un lac ...
- les tendances plus ou moins longues : celle du développement de la forêt, celle de l'extension des villages, de l'abandon des terrasses...

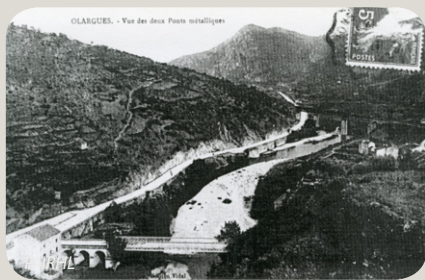
Expériences

L'OBSERVATOIRE PHOTOGRAPHIQUE

Son principe est de montrer et d'étudier l'évolution des paysages à partir de photos réalisées depuis les mêmes points de vue, à différentes dates. C'est une base de donnée intéressante pour alimenter les réflexions prospectives sur le devenir des territoires.

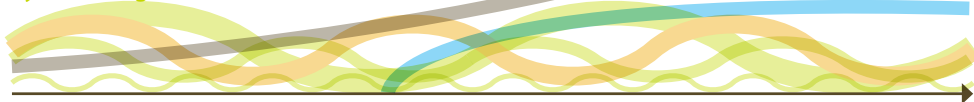
LES PHOTOS ANCIENNES

Photos d'Olargues au début du XXe s. et en 2011



cycle des saisons
cycles en agriculture

tendance
transformation
«instantanée»



Ces «mouvements» du paysage sont réversibles ou irréversibles, vécus comme positifs ou négatifs, choisis ou subis... Ils opèrent sur une lisière ou une vallée entière, concernent quelques personnes ou l'ensemble de ses habitants...

Si les héritages sont reconnus d'un point de vue culturel comme «patrimoine», si les rythmes sont considérés comme naturels, les transformations «instantanées» du paysage sont souvent plus difficiles à accepter : elles renvoient à un changement brutal, donc considéré comme négatif. La question de la réversibilité et de l'intégration est alors à anticiper pour de nouveau instaurer un «cycle positif».

Les tendances lentes sont plus difficilement perceptibles. Pourtant, ces grandes tendances transforment aussi les paysages en profondeur et pour longtemps.

Le repérage et l'observation de ces tendances nécessitent parfois de poursuivre ses recherches (historiques, statistiques...) pour mesurer et comprendre les phénomènes à l'œuvre.

Cette compréhension permet de projeter le paysage de demain :

Souhaitons-nous poursuivre ces tendances ?
Quelles seraient les conséquences ?

Cette action va-t-elle dénaturer le paysage ? le valoriser ?

Va-t-elle permettre d'inventer un nouveau paysage ?



Dans les paysages d'aujourd'hui sont présents les paysages d'hier et ceux de demain.

clé méthodologique 3

Une dimension sensible du paysage

Parce qu'il est «perçu», le paysage ne peut être qu'une construction sensible faisant appel à :

- **une subjectivité du regard** : chacun mobilise ses connaissances, sa culture, pour se construire sa vision ;
- **une sensibilité propre à chacun / à la situation** : l'observateur, immobile ou en déplacement, est sujet à des sensations (sons, lumières, vent, température, parfums, faune ...) qui confèrent une ambiance au paysage, elle-même subjective...

Expériences

LE COLLECTIF DES GARRIGUES ET SON ENCYCLOPÉDIE VIVANTE PARTICIPATIVE ENTRE VALLÉE DE L'HÉRAULT ET VALLÉE DE LA CÈZE

Le Collectif des Garrigues a pour finalité de rassembler et de valoriser les expériences et les connaissances sur la garrigue, de contribuer au rapprochement des acteurs du territoire, et de susciter la réflexion sur le futur des garrigues, préservant et développant les spécificités de ce territoire, dans le respect des milieux et de sa vie citoyenne.

Pour cela il œuvre à :

- Construire un centre de ressources vivant sur le territoire des garrigues, (ressources documentaires, outils et contacts et des références, des retours d'expériences et de pratiques, le référencement des projets du territoire...)
- Proposer des analyses et formuler des propositions pour le territoire des garrigues,
- Transmettre les connaissances et les expériences, former et accompagner les acteurs des garrigues.

Exemple concret de cette dynamique : «L'Atlas des garrigues - regards croisés». Cet ouvrage a été co-écrit par 100 contributeurs. Il fait la synthèse de la connaissance produite à ce jour par le collectif (depuis 2008) et permet de comprendre la garrigue et ses enjeux à travers 10 thématiques comme la géologie, les multiples exploitations de la garrigue, les nouveaux usages de loisirs...

Autre possibilité d'agir : chaque membre du collectif peut contribuer à la connaissance et à la réflexion sur les garrigues (articles, photos, cartes participatives...), grâce à un site collaboratif : <http://www.wikigarrigue.info/wakka.php?wiki=PagePrincipale>

Comment explorer le paysage ?

clé méthodologique 1

Le "cadrage" du paysage : une question préalable aux points de vue

Pour procéder à un échange sur le paysage, il est nécessaire de **se mettre d'accord sur ce dont on parle** : le fondement du paysage, sa construction, sa nature (c'est la culture commune) ; et ensuite, de disposer d'une question partagée, un objectif compris et admis par tous... C'est **une question préalable pour lire le paysage et savoir ce que l'on y cherche** : elle va orienter le regard et préciser l'échelle de lecture. Pour un travail approfondi à partir d'un paysage, il ne faut pas se contenter de regarder un lieu depuis un seul point de vue : **multiplier les angles de vue**, regarder un lieu depuis différentes directions.

Quelles sont les qualités paysagères de ce paysage ?



Comment se structurent les parcelles agricoles ?



Comment agrandir le village ?



clé méthodologique 2

Croiser les regards

C'est pour cette raison que **travailler sur le paysage induit de prendre en compte une multiplicité de regards**. En échangeant les visions, l'approche devient plus complète du paysage. Le regard porté sur un paysage par un agriculteur ne sera pas le même que celui de l'habitant : dans le paysage, chacun y voit ses propres enjeux, n'accorde pas la même attention aux évolutions, et n'y projettent pas les mêmes critères de qualités ou de beauté...

Expériences

.....
DANS LE CADRE DU PROJET «D'AILLEURS, VOUS ÊTES ICI ?», animé par la manufacture des paysages, différents acteurs ont croisé leurs regards sur un même panorama pour parler de ce qui les frappait, importait pour eux dans ce paysage. Chacun devait ensuite trouver un lieu représentatif de son discours :

regard d'un viticulteur : «A Montpeyroux, «L'appellation village» a été une initiative collective entre les vignerons et les habitants, traduisant une volonté de rapprocher la question de la qualité du produit du vin à celle de la qualité des paysages.»



regard d'un sculpteur : «Je vois cette usine en regardant ce paysage, non pour la dimension esthétique de ce grand bâtiment dans le paysage, mais pour la dimension politique qu'il représente dans sa propre histoire.»

regard d'un animateur du patrimoine : «L'enjeu du paysage est aussi comme à la Taillade où se jouent le relief, la lumière et le mouvement.»

regard d'un paysagiste : «Je vois ici la ville face à sa future réserve que représentent tous les espaces non bâtis.»

regard d'un architecte : «Ces lotissements représentent une typologie d'habitat qui est en décalage avec les autres formes qui composent le paysage»

d'une photographe : «Si les nationales étaient un lien direct entre les différents villages, l'autoroute, elle traverse, coupe le territoire !»

clé méthodologique 3

Passer par la représentation

• Le dessin / le croquis / la photo redessinée

Dessiner c'est d'abord regarder, être attentif aux choses que l'on représente. L'avantage du dessin est qu'il nécessite de faire des choix : il est impossible de tout représenter donc un croquis oblige à aller à l'essentiel. Un bon dessin constitue un outil d'analyse et de synthèse très puissant.

outils

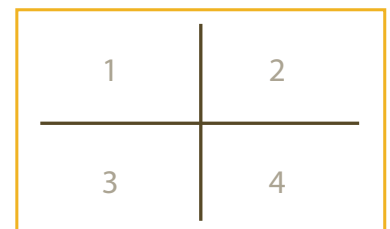
Croquis rapides pour analyser le paysage

Le croquis rapide permet une expression spontanée, en évitant la tentation de faire un « beau » dessin. La rapidité oblige à ne représenter que les éléments perçus aux premiers coups d'œil.

Sur une feuille A4 découpée en 4 cases, enchaîner plusieurs croquis :

- le 1er en 20 secondes,
- le 2nd en 40 secondes,
- le 3ème en 1 minute et 20 secondes,
- le dernier en 2 minutes et 30 secondes.

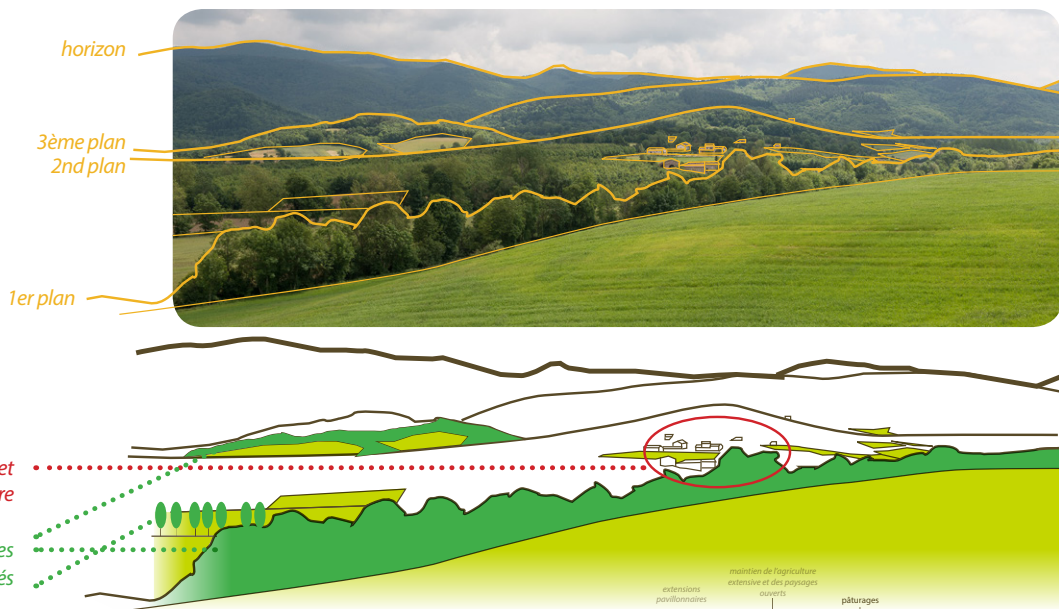
Après une première série de croquis rapides, l'œil et la main s'aguerrissent et il est alors possible de prendre plus de temps pour raconter ce que l'on a compris et représenté.



Outils

Découper le paysage

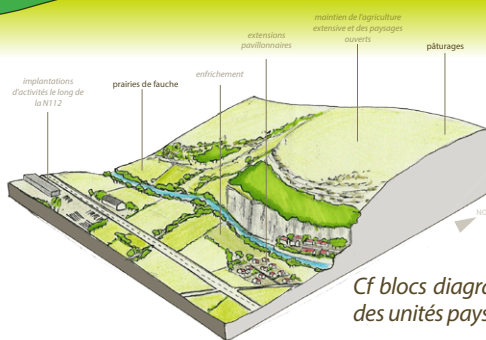
Tout ne peut être représenté. Il faut sélectionner ce que l'on veut dire : les lignes de forces, les motifs, les différents plans, les espaces ouverts, ...



• Les autres outils de représentation :

Le bloc-diagramme

Le bloc-diagramme annoté se révèle un bon outil de représentation du paysage pour des publics moins familiarisés avec des documents techniques. Il permet de superposer les connaissances. Ce qui permet donc de rendre compte de la diversité des impacts de chaque élément dans l'espace.



Cf blocs diagrammes des fiches des unités paysagères (PARTIE 2)

La carte

Les fonds cartographiques les plus usuels (carte IGN 1/25 000, cadastre, photographie aérienne verticale) offrent chacun des niveaux d'information et des lacunes différents et ils doivent être utilisés en complémentarité. Ils peuvent être facilement utilisés pour représenter des projets, localiser des actions et des principes.

Quel que soit le support utilisé, la carte gagne à se prolonger au-delà du territoire de travail afin de visualiser tout ce qui fait le contexte paysager et territorial de la zone d'étude.

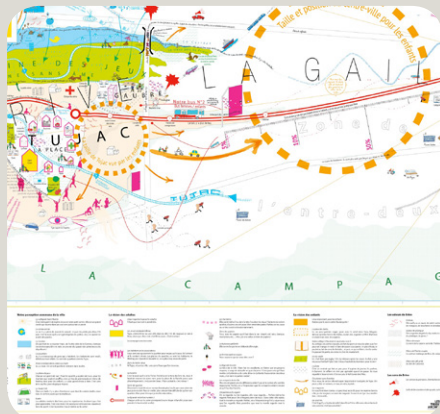


clé méthodologique 4 Aller au-delà de ce qui est vu : élargir la perception

La vue domine naturellement, mais face à un paysage, tout le corps est mobilisé : sons, odeurs, textures, ... Nous renvoient à d'autres représentations, d'autres perceptions plus affectives et subjectives qui sont toutes aussi importantes dans notre lecture et notre compréhension du paysage.

Expériences

BRIVE LA GAILLARDE VU PAR LES HABITANTS DE TUJAC, extrait de carte sensible réalisée par une équipe emmenée par Catherine Jourdan, à l'origine de la notion de géographie subjective lors d'une résidence entre artistes et habitants en 2013 (on y retrouve des frontières mentales, des légendes, des représentations, des regards portés...)



EXPÉRIENCES SENSIBLES POUR APPRÉHENDER AUTREMENT L'ESPACE :

Body-landart proposé par Parsemila



Lecture sonore proposée par Oui Dire



Lecture sensible proposée par la manufacture des paysages